

Observation d'une Exostose Complicquée
de Carie. le volume de la tumeur se portoit vers le
Canal de l'os tibia, L'Exterieur étoit une Roche à
briser; lorsqu'elle fut détruite, le gros de la tumeur
vint sans résistance.

L'Exostose, suivant le Sentiment Commun,
est une tumeur plus ou moins sensible qui s'élève
sur l'ordinaire sur la surface des os. on ignore
point que les os sont susceptibles des mêmes
maladies que les Chèvres: l'anatomie apprend
que c'est un composé de vaisseaux très déliés,
Remplis de fluides très affines, lesquels fluides
carroient le nourrissent les tumeurs osseuses, ainsi
que les Cellules. on ne peut déroquer la doute
L'Existence des vaisseaux; les os le font parfaitement.
Les injections de M. Ruysch le démontrent d'une
manière à n'en pouvoir douter. Si l'on n'ajoute
pas foi aux Recherches que C. Savant a
faites par la voie des injections de toute
manière, on doit faire attention que les os dans
leur principe sont confondus avec les autres
parties du corps & que les tous, après la
Corruption, est une Espece de Mucilage qui
contient L'ensemble du sujet formé de



Vaisseaux li de fluides, lesquels se prêtent de
mutuel secours qu'ils, Rien pour déranger ou
détruire. il n'est pas aisé de savoir comment
chaque partie du corps humain se développe
et prennent la forme qu'elle doivent avoir
pendant leur existence: quand même on
connoitroit cet ouvrage sublime & inimitable
de la nature, l'Esprit Systematique n'empêcherait
jamais que les différentes parties ne se dérangent
et ne s'altèrent dans leur organisation.

L'anatomie est la base de la Chirurgie
pratique; sans elle on n'opère qu'en tremblant.
Cette science fait connoître toutes les parties
du corps humain, leur nom, leur situation,
leur structure & le rapport qu'elles ont
l'une avec l'autre: avec ces notions étayées de celles
de la physiologie, le Chirurgien parvient
facilement au but qu'il se propose; il ne doit
avoir d'autre vûe que celle de distinguer
les maladies l'une de l'autre, de faire la différence
des causes & des signes: Car sans lumières
il ne peut guérir & n'est pas le seul même
de procurer aux malades une guérison
supportable.

Les hommes instruits connoissent que l'art
de

de guerir soit des progrès de plus en plus.
La chirurgie de nos jours en fournit des preuves
éclatantes; elle indique la méthode qu'on doit suivre
dans les maladies autrefois inconnues ou abandonnées
aux soins de la nature. quand je dis inconnues,
ce n'est pas que les anciens médecins ne fussent
instruits des affections de nos jours; leur ouvrage en
fait mention, mais ils s'étendaient peu sur
les moyens de les combattre. Hippocrate a laissé
un savoir traité sur les fractures & luxations;
mais il a dit peu de chose de toutes les autres
maladies aux quelles on souloit se prêter, il savoit
bien qu'elles étoient sujettes aux mêmes affections
que les parties molles, puisqu'il conseilloit à son
disciple de s'appliquer entièrement à l'étude
de l'ostéologie; Car sans la connaissance de la
structure des os & des parties qui lui dépendent
il est impossible, continue le père de la médecine
de remédier aux vices & aux différents dérègles
qui leur arrivent.

Combien de malades ont succombé sous le
poison de la douleur, sans trouver des maîtres
éclairés? L'illustre M. Petit en l'auteur le
pratiquier le plus connu par ses entreprises
difficiles qu'il a faites la cécité: qu'il est
glorieux de suivre ce modèle. Sa théorie instruit
la pratique conduisant communément à la



Certitude). il est des farines profondes qu'on ne
peut combattre localement de leur principe: les
difficultés est de l'équon ne seait pas où est le
siège, les parties qu'il est le plus li où l'on
se termine. pour connaître les parties li
donner moins dans l'équivocation, il est essentiel
de rassembler tous les signes qui leur sont
propres li de faire la différence des signes
~~de~~ annexés à telle ou telle maladie.

La nature est une source féconde qui se
suffit souvent à elle-même; lorsqu'elle ne
peut l'avoir l'aide d'autres secours: elle ne veut
point être soustraite; mais il est quelque fois
très difficile de découvrir son efficacité.

Les os sont composés de lames courbées les
unes ~~sur~~ sur les autres, entre lesquelles il y
a des suides ou interstices tapés d'une
membrane: toute cette partie est arrosée
par des fluides très déliés. les vaisseaux qui
portent la nourriture à cette partie, pour peu
qu'ils soient gorgés dans leurs fonctions se
dilatent ou se brisent. Si le fluide n'est pas
repris ou charrié par d'autres conduits, le
local se souffrira tôt ou tard: les fluides stagnans
ne manqueront point d'occasionner quelques désordres,
soit par la quantité ou la mauvaise qualité des

humeurs. la quantité infiltre les li augmente son
volume la totalité ou la partie: la mauvaise qualité
proviens d'un vice répandu dans la masse Circulaire
tel que le scorbutique, le scorbutique &c. ou d'un
vice particulier quelconque. la Collection affeute - telle
le Corps de los, les Effets qui s'ensuivent sont
l'obstruction ou l'inflammation, malade ou
les suites sont presque toujours incurables ou
perilleuses: se expose telle sur les Extrémités
des os où l'huile médullaire est la plus grande
quantité, pour peu que cette huile soit viciée
par quelque levain ou qu'elle devienne
acrimonieuse, Sereuse ou Corrosive, si le suc
depravé passe dans l'articulation le gîte
s'y fait place, ils occasionnent pour l'ordinaire
des Caries de la plus maligne espèce.

il seroit à souhaiter que les humeurs
de tout genre qui lubrifie le Corps des os &
les jointures s'épaississent de préférence au
Corps & aux Extrémités des os, ils formeroient
l'Exostose, aux articulations l'ankilose, malades
difficiles à traiter: si elle sont incurables, leur
sont d'un mal supportable aux malheureux
victimes de l'humanité qui lui sont affligées:
la pratique prouve ce que j'avance.

L'Exostose est aux os, ce que le squarre est
aux parties molles; lorsqu'elle Suppure, elle se
Complice de Carie: L'une & l'autre maladie

tire leur cause d'un vuin quelconque ou de
cause Externe, Comme Coup, Chute &c.

il s'agit presentement de faire le détail de
la maladie qui fait le sujet de cette observation
le de developper, si faire se peut, les causes
essentielle qui l'ont déterminée.

Monsieur

âgé de

quarante deux ans, d'un bon temperament et
sourment depuis environ quatre ans de douleurs
violentes; il cherche continuellement à se procurer
du Calme ou la guerison. le malade a consulté la
plusieurs fois des medecins & des chirurgiens; tous
ont été indécis sur la nature de la maladie.

au mois de Janvier 1774. le souffrant me fit
mander pour Examiner sa jambe droite à
laquelle j'observay une tumeur très peu sensible,
étendue de deux travers de doigt. la tumeur
ne formoit qu'une petite inégalité sur l'os, sans
élévation manifeste. Cette affection étoit située
face interne, moyenne & supérieure du tibia.
Je pressay & touchay la jambe dans toutes ses
parties: Je n'occasionnois de douleurs au malade
qu'en prenant un point de l'os, de s'étendue
à peu près d'une pince de deux coudes. Ce lieu
me annonçoit une fluctuation profonde: j'assuroy
dès l'instant que l'os étoit non seulement carié,

de

mais encore que Je Crovois L'Exostose Compliquée
de Carie. la douleur étoit vive & insoutenable dans le
lieu où Je pensois qu'il y avoit un foyer purulent.

Les maladies des os en général exigent beaucoup
d'attention de la part des Chirurgiens: la prudence ne
s'en fait qu'à proportion de la nature de la maladie,
surtout lorsque le siège est profond, qu'après l'avoir
examiné plusieurs fois. avec une précaution
ils rassemblent tous les signes caractéristiques:
les praticiens, pour lors sous double Cas de porter
un pronostic satisfaisant, tant pour le patient que
pour eux mêmes.

Les signes qui me faisoient Croire que l'os étoit
altéré, étoient la légère tumescence, la douleur vive,
profonde & plus violente la nuit que le jour, la
difficulté de marcher. la peau n'avoit point changé
sa couleur naturelle: tout L'Extérieur de la Jambe
étoit dans la plus parfaite intégrité & au fin la
dépression de l'os, que Je pris pour un amas de pus.
tous ces symptômes ne sont point ordinaires aux
maladies des parties molles: Je jugeay en conséquence
que le siège étoit dans le Corps de l'os. Je perdis
à assurer que l'os étoit affecté par la Carie, que
pour le traiter, il falloit le découvrir. le malade
y consentit; il me prioit tous les jours de le faire.
Je ne me pressay point de répondre à sa
solicitation; Je L'engageay d'assembler médecins &
Chirurgiens, ce qui fut. instantanément se réunirent



pour opérer. avant de tenter les opérations, nous
interrogeâmes le malade sur sa vie passée: il nous
assura qu'il préférerait le vin aux femmes; il nous
affirma avec un bon philosophe qu'il n'avoit jamais
eu de symptômes veroleux, mais qu'il se souvenoit
avoir eu il y a quatre ans un léger bouillement
par la verge qui ne continua que deux ou trois
jours, que son chirurgien caractérisa cette indigestion
du mot d'échauffaison à laquelle il fit peu d'attention
et ne conseilla aucun remède au malade: le dernier
il n'a jamais senti d'incommodité. trois années
ensuite, il fut, étant militaire, un coup de feu
à balles qui lui brisa l'humérus gauche près
de son articulation supérieure. la balle fut se
cacher sous l'omoplate et n'a pu sortir que par
les efforts qu'il se donna continuellement. il s'est
séparé de l'os forcé et quelques esquilles.
Le bouillement n'a point empêché que la guérison ne
se soit opérée dans l'espace d'un an. j'ai vu les
cicatrices, les os solides et de bonne qualité.
depuis ce temps cette malade n'a eu aucune
douleur ny retour. le bras est resté un peu plus
faible; la longueur n'a point souffert, il est
simplement plus amaigri que l'autre.

il acquit le bouillement de la manière suivante.
un jour étant ivre, il s'avisait d'aller voir la
Compagne d'un de ses amis. le trop de vin qu'il avoit
eu

pour s'opposer aux fureurs de l'amour: tous les
efforts de notre malade tombèrent en pure perte.
il s'excita pendant une demi heure à ne pas mettre
son membre viril en action ny à l'introduire. —
Celuy qui vivoit avec elle le jouïssoit journellement
ne jamais été infecté par elle de la peste vénérienne.
fatigué de ses tentatives déplacées, il fut forcé
d'abandonner la digne amoureuse. le malade le son
chirurgien considéraient tous deux le mouvement
comme bonin, parcequ'il ne fut accompagné d'aucun
accident; ils attribuèrent les mouvements à la violence qu'il
s'estoit faite pour s'exciter au coit; C'est le seul avec
qu'il ait fait. les consultants ne soupçonnèrent
néanmoins par d'autres causes que celles qui
proviennent du virus vénérien.

J'ay dit que le malade étoit d'un tempérament
robuste; il étoit de plus spirituel & a reçu une bonne
éducation. il nous a protesté plusieurs fois qu'il
desireroit de préférence la serotte qu'il croit n'avoir
pas acritée au mal qu'il souffre. quelque
considération que nous eûmes tant sur la serotte
qu'il nous avoit, que sur son caractère, cela
ne nous empêcha pas de commencer par luy
administrer les antivenériens internes & externes.
la méthode que nous avons préférée fut l'extinction,
lorsqu'il fut préparé: avant de l'opérer & après
l'opération on luy a fait administrer au moins
treute six frictions de quatre à cinq grains
d'onguent mercuriel préparé aux deux tiers de



de mercure sur un tiers de graine. Cette dose
grande l'apparence n'a nullement disposé le malade
à la salivation; on s'y seroit opposé, puisqu'il fuyoit
de préférence la méthode de l'Extinction.

Dès qu'il y eut trois semaines d'employées à la
préparation, son Corps nous parut disposé à
recevoir les globules mercuriels: nous pensâmes
qu'il étoit à propos de traiter le local le général
au même temps: la violence des douleurs & le
desir que le malade avoit d'être opéré, lequel
n'avoit pu obtenir ailleurs, furent les causes
déterminantes. nous décidâmes, la conséquence
de satisfaire ~~plus~~ à sa demande plutôt qu'à sa
coutume de le faire. nous n'hésions pas si longtemps
temporisés, si quelqu'un de nous lui étoit venu
au bras qui a pour titre, parallèle de
différentes méthodes de traiter la maladie
venérienne: par ^{l'opérateur} M. Louis Cuvier Secrétaire
prouve qu'il y a une infinité de vices locaux
qu'il faut attaquer primitivement, sans quoy
tous les traitemens sont inutiles: il faut voir
la suite pour la tirer de l'utilité.

Opération.

Je Commencay par découvrir les Os de l'Anus
de quatre travers de doigt: la supuration
fut plusieurs jours à s'établir; lorsqu'elle

De

fut, il parut une lame de l'os longue de deux
travers de doigt, vermoulue la totalité. vers le
milieu de cette lame il y a une ouverture à peu près
orbiculaire qu'on est à même d'observer sur les
pièces qui lui sont sorties après le trepan. par la
perforation osseuse passoit un fungus que j'avois
été, avant d'avoir ouvert le fentre, d'une collation
humorale. Le Champignon annonçoit bien que
l'os étoit altéré profondément. la vermiculure de
ce fungus me fit proposer le trepan. le malade
si des consultants y consentirent. les jours suivans
je mis à nu la face antérieure du tibia, longueur
de cinq ponce, sur un de largeur. dès que le
perioste fut ruginé, je pratiquay trois couronnes
de trepan; j'extirpay sur le champ les points de
j'otay une tumeur osseuse qui formoit la pièce
la plus considérable. Cette pièce cariée étoit
placée près de la surface de l'os, sans interrompre
la nouvelle; quoique très volumineuse, elle
s'extirpa aisément, dès que j'eus fait sauter les
parois qui étoient saines à l'extérieure, l'apex
de la lame dont j'ai parlé; cette pièce étoit adhérente
à l'arche sous les parois dont on la voit s'élever.

J'ai guéri la plaie trois mois. le dani avec
les remèdes ordinaires le appropriés à la force. Je
maladie, tels que l'hygiène de l'air, le régime
glorifiant, les teintures de Myrthe et d'aloe, les
digestifs. Je supprimai les chairs avec la pierre

informelle; le seul moyen m'étoit suffisant. J'ay
mis le usage plusieurs fois le cautere actuel.
J'ay observé qu'au lieu d'avancer l'expulsion il
la retardoit. le desechement occasionné par le
feu faisoit resfouler les sucs acrimonieux &
corrosifs deus les cellules osseuses: de là que
s'en suivoit-il? plus de douleur, moins de supuration,
la plaie desechée retardoit la guerison, que
j'avois lieu d'esperer. J'abandonnay l'usage du
Cautere pour ne m'occuper qu'à panser la plaie
suivant les regles générales, sans cesser l'administration
des mercuriaux & l'infusion de Gayac ainsi qu'il
prescrioit. la plaie s'est remplie & cicatrisée dans
cet espace de temps.

quatre jours de suite plusieurs liquides digérés
à forte occasionnerent de nouveaux accidents au
malade. L'indication étoit d'en faciliter l'issue,
ce que je fis sur le champ par des dilatations successives.
Après ce temps la plaie ne fut point cicatrisée;
elle se ferma & se rouvrit alternativement, tantôt
dans un endroit, tantôt dans un autre: la charme
a toujours été solide & de bonne qualité. les plaies
n'ont point eu de mauvaise odeur; il y a plus,
je n'en ay jamais senti: Cependant la partie pour
l'ordinaire donne des sucs fétides. les chairs sou-
vent se crevassent, viscéres & très sensibles; leur decou-
vert s'os quoy que corré & vermoleux: tout ce qui reste,
c'est une peau fine de couleur brune & plombée,
sous laquelle sejourne quelque gouttelette.

de liqueur ichoreuse).

L'os vraisemblablement est carié dans toute sa
longueur; il s'est exorté sur ses côtes: les tumeurs
sont encore fort éloignées des jointures. on observera
que dans le temps où la suppuration étoit abondante
le pus étoit bien conditionné; le malade ne souffroit
point, il faisoit toutes ses fonctions, comme dans la
plus parfaite santé.

Complication inattendue.

La plaie de la jambe d'après le rapport d'un autre
endroit que celui où j'en avois pratiqué une faillie,
sans être détergée ni cicatrisée, laissoit le malade dans
une sorte de repos & de tranquillité. il ne s'attendoit
point au retour d'une tumeur qu'il avoit eue il y a
environ trois ans: au ce temps la tumeur parut pour
la première fois sur la Région latérale du Crâne
à deux doigts de la suture pariétale, même côté de
la jambe malade: il l'attribua à un coup de Soleil;
elle se termina après huit mois de douleurs violentes
& continuées par la résorption: cette terminaison
s'opéra à l'aide de quelques secours qu'on lui
conseilla, ou la nature fit la résorption au grand plaisir
de ceux qu'il consulta. qu'en eût-il pu être résulté, ou
qu'il eût existé peut-être avant l'apparition de
la tumeur? C'est la partie de l'os; Région sera par
la suite).

La tumeur revenue dans un temps inattendu au
le même lieu, j'y observai un fluide épais. Je
conseillai au malade de se laisser opérer: il le voulut
bien. Je commençai par une petite incision, à la
base de laquelle j'introduisî une sonde: de

qu'elles furent passées, je trouvoy les os à nu; & l'extrémité
de la tige du tibia d'un côté jointe inégalement à ses ossements.
Je ne balançay point à proposer une plus grande ouverture.
dès que j'eus fait deux incisions au Croix, j'eulxay
les lambeaux. les os se trouvaient couverts au tour des os
d'une membrane d'un peu de trois lignes. Je pensai qu'il
n'y avoit que la table extérieure d'assutée. la méthode
de M. Belloré me parut indiquée; Je s'en employay sans
succès. Cette incision qu'on croyoit d'un bon principe
entre les ossements aide peu la nature. dès que j'eus
m'aperçus de son inutilité, l'ayant eu quelque
autres occasions, je s'abandonnay le préféray le
trepan.

J'appliquay trois Couronnes; les piéces furent
éloignées sans déplacement. par le moyen de l'exploration
avec un Elevatoire, j'eus sorti facilement toutes
les piéces carieuses qui n'avoient de soutien, que
parce qu'elles étoient en place. Sitôt qu'elles
furent dénuées, elles se séparèrent les piéces les
morceaux; ce qu'on peut voir en examinant les
débri. J'ay perdu quelque partie de l'os.

Sous la partie les meninges étoient d'un
plus grand désordre. la dure mère s'est l'écoulée
plusieurs fois: à la fin la plaie s'est remplie
la Cicatrice dans l'espace de quatre mois avec
les mêmes moyens que ceux dont je me suis servi
pour le traitement de la jambe. il a sorti plusieurs
liquides à différentes fois, le malade ne
souffre plus de douleurs à la tête depuis les
opérations.

Il n'est pas surprenant qu'un accident grave

il ait accompagné ces deux grandes maladies. Pendant
le temps même des opérations, le malade a toujours
~~été~~ été sans fièvre; la fièvre de suppuration
n'a pas été plus sensible; il n'y avait qu'un peu
de tension & d'inflammation, accidents qui disparaissent
avec la suppuration. L'esprit du malade n'a souffert
aucune altération; il a toujours été ferme & décidé
à obéir à ce qu'on trouvoit à propos de lui faire.
Rien n'a affecté son ame que le désir de guérir.

Présentement que son flayer n'est plus grand
grand-chose; lui apparemment, il ne souffre point
de la tête: il n'en a pas de même de la jambe;
Car depuis six mois ce membre vicie n'est plus
point de repos ny la nuit ny le jour. Sa nourriture
est la diète blanche. tous les soirs il prend six
grains d'opium: peu à peu il a fait son estomac
à cette dose, il ne peut s'en passer. il n'en a plus
pas plus. vers six heures du matin il s'endort
une ou deux heures. L'opium calme ses douleurs,
sans le faire dormir. il ne lui éprouve point
d'érection. les images qui se présentent à son
Esprit, quelques simples qu'elles soient, le
réjoissent. ses sueurs abondantes se sont
déclarées récemment. Rien n'altère ses forces
vitales: il se sent toujours bon. avec toute
ses misères, il fait les fonctions de son état.

Les réflexions que j'ay faites jusqu'à ce
jour me laissent beaucoup de choses à dire
quant aux causes essentielles qui ont donné
lieu à ces maladies. Est-ce le mal venérien?

pourquoy le virus n'a-t-il pas luy-même la corruption
de son bras mutilé? En supposant que ce soit le
virus, on sçait qu'il porte ses forces à l'extrême,
mais pourquoy ne s'est-il pas développé en cette
situation? Circonstance où il manqua perir le ou
les fatigues de la guerre le les mauvaises
nourritures devoient s'opposer à son établissement.

Quantité de faits à peu près semblables
rapportés par les auteurs praticiens où ils
soulignent pour leur le virus venant prouver
qu'ayant administré les antiseptiques sans succès, lorsqu'il
se réunissent, ce n'est qu'en atteignant le local.

on trouve beaucoup d'observations intéressantes
concernant cette maladie dans un mémoire de
M. Roustet, tome huitième des mémoires de l'Académie
de Chirurgie & dans le traité des maladies de
os de M. Duverney, tome second. à la fin de la dernière
observation M. Duverney fait une réflexion lumineuse
la prudence; réflexion qu'on oublie à laquelle on fait
peu d'attention dans les consultations, surtout dans les
provinces. Cet auteur avance qu'on se fait passer le
malade par la folie sans même le savoir aucun
sujet. on sçait cependant par une infinité d'exemples
que les fortes de maladies peuvent arriver par le vice
particulier des liqueurs qui avoisinent ou qui nourrissent
les parties. Je prie l'Académie assemblée de décider
quelles sont les causes occasionnelles de ces maladies: les
décisions sont des oracles qui éclairent la chirurgie de
l'univers.

J'ay l'honneur de faire passer à l'Académie de
pièces osseuses: Je prie Mr. Mémieur de vouloir Bien
les Examiner.

1^o. Les pièces d'une grande partie du parietal gauche
enfoncé à l'occasion d'une chute; le malade étoit à
l'âge de dix ans. L'année dernière il fut amené à
l'hôpital Saint-Jacques: le lendemain du trépas
son fils interne ~~Reynier~~ Reprière leur fonction
et nous pas cessé d'être le même qu'il étoit
avant l'accident. il a été six mois à guérir; la
dure mère s'est exfoliée plusieurs fois. la playe
étoit d'une étendue considérable: les os découverts
ne se sont point exfoliés; ils se sont recouverts,
par le moyen de temps sans le moyen proposé
par M. Delort. Les pièces d'os que l'on voit
ce sont celles qui étoient enfoncées. il fut surprenant
que la playe se soit cicatrisée si qu'il ne reste au
malade aucun accident, vu qu'il étoit enfoncé
avec les autres malades dans une pauvre maison
où l'air étoit mauvais & communément infect. En
général dans les hôpitaux bornés par la fortune
les aliments ne sont pas délicats & le Régime n'est
pas toujours suivi méthodiquement.

2^o. Ces deux pièces sont de deux sujets différents
qui ont la l'os tibia fracturé avec l'écaillement. Ces
pièces d'os étoient presque en totalité à découvert; il y
avoit quantité d'équilles séparées que j'ay négligées
de perdre.

Q



Le premier de ces maux ne m'occupa beaucoup ;
 on fit une consultation la laquelle les assemblez ne
 définirent rien que de s'en rapporter à la nature et
 de temporiser : Ce fut le résultat de la consultation.
 J'insistay long temps pour l'amputation sans vouloir
 la faire avec précipitation. L'expérience prouve que
 ces cruelles opérations réussissent plus communément
 dans l'affoiblissement du sujet, que lorsqu'il a toute
 sa vigueur. Je ne proposai l'amputation et ne
 pensai ~~à~~ la faire que dans le temps nécessaire,
 et cela afin de parer les accidents consécutifs,
 comme diarrhée, fièvre lente &c. la considération
 que j'ay pour les hommes Reflectir fit que je
 ceday à leur avis de la nature. avant de quitter
 Paris, je leur observay qu'il étoit indispensable
 d'insister au grand et de tâcher de s'en tirer : ils
 accordèrent à cette dernière proposition. pour l'ex-
 écution des aides assujettirent le membre : Celui qui
 tenoit le pied s'élevait et portoit le talon près le
 genou de la jambe. Je passay une petite Scie courbée
 sous le muscle sous la face postérieure du tibia ;
 avec le temps je le fis en totalité, lequel fut visible.
 Le premier malade a guéri au trois mois ; le
 second plus avancé au âge a été six mois à compléter
 sa guérison : tous les deux marchent le font leurs
 fonctions de labourer.

M. Lemerrier à Caen le 6 juin 1776